



pour bien
vivre au camp,
révisons
l'abc du

FROISSARTAGE

Bientôt le camp d'été... Pourquoi ne pas, dès maintenant, nous entraîner à réaliser quelques constructions habiles, pour nous installer confortablement dans la nature? C'est là une bonne tradition! Il ne faut pas qu'elle se perde... Commençons par un peu de "froissartage"!

C'était vers 1565...

Regardez bien ce tableau de Bruegel l'Ancien, peint vers 1565.

Cette "Noce villageoise" est l'œuvre d'un grand artiste qui posait sur la vie et sur les gens un regard aigu, et savait les décrire avec un humour profond. Les façons rudes et sans détours des paysans, leurs fêtes, leurs coutumes, leurs peines sont pour lui autant d'occasions de peindre ce peuple flamand pour lequel il éprouve, à l'évidence, amour et sympathie.

Et quel sens de l'observation! Grâce à Bruegel, nous savons comment vivaient, en Flandre, les paysans du XVI^e siècle. Nous savons aussi sur quoi ils s'as-



seyaient; et nous pouvons en conclure que Michel Froissart n'a rien inventé, et que le "froissartage" est une très vieille technique d'assemblage des bois!

Voyez ces bancs, ces tabourets à l'assise solide: ce sont ceux-là même que nous fabriquons dans nos camps! Bruegel les a peints

il y a 415 ans, pensez-y quand vous manierez la hache et la tarière, sans doute pas très différentes de celles d'alors...

Et remarquez bien, sur le détail, la position du "coin" qui bloque le pied du banc (juste devant le museau du chien): Bruegel ne l'a pas dessiné n'importe comment, mais à contre-fil du bois.

Savez-vous pourquoi?

R. B.



"Vieux moyens avec presque rien d'être utile et de devenir habile" vient en sous-titre de "FROISSARTAGE", publié en début des années 40. Ce manuel allait devenir la bible de tout manieur de tarière.

Dans son avant-propos, Michel Froissart précise: "J'ai seulement mis au service de la jeunesse quelques observations faites au cours de ma vie paysanne (pour donner) un moyen simple de tirer parti du bois sur pied avec un outillage rudimentaire".

La mise au point de la technique du froissartage eut surtout pour cadre le camp-école de formation des Scouts de France, Chamarrande. Elle fut menée par des responsables riches d'imagination et de savoir-faire, au long de plusieurs années. Il y eut Michel Froissart, François du Buit, Pierre Savourat, Roland Pierre, Pierre Gérin et d'autres.

Pierre Gérin, commissaire national "éclési" SdF, devait disparaître dans le tragique naufrage du paquebot "Lamoricière" au large des Baléares, en janvier 1942... quelques semaines avant la publication de "BEAU MANOIR", qu'il avait réalisé avec le dessinateur Pierre Joubert.

Best-seller de l'époque, "Beau Manoir" fit rêver des générations d'éclési en mal d'aménagement de leur local. Promoteur d'un "style scout" assez hétéroclite, mêlant arts populaires, arts primitifs, héraldisme, pionnisme... le manuel n'en proposait pas moins des réalisations exigeant de savoir bien "dresser" une planche, "abattre" les chanfreins et figoler d'irréprochables "queues d'aronde"...

C'est pourquoi "Beau Manoir" fit surtout rêver. Mais c'est AUSSI tellement chouette de rêver, non ?

G.

Les outils

Trois outils sont nécessaires, et à la limite, suffisants !

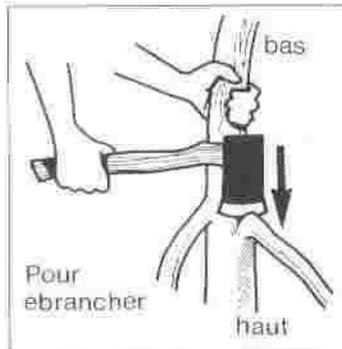
- La hache (ou hachette);
- La scie;
- La tarière.

Avec ces trois instruments, il est possible, pratiquement, de tout faire !

La hache : le plus souvent, hachette "canadienne", à manche galbé. Un poids de 500 à 600 g est suffisant.



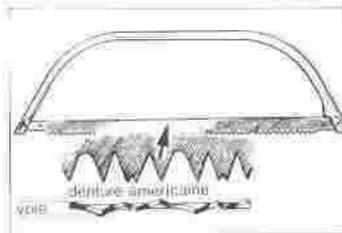
- Elle doit être bien affûtée (meule ou lime "tiers-point", finition sur pierre à huile).
- Une hachette qui coupe mal est plus dangereuse qu'un outil bien aiguisé. Ce qui ne veut pas dire qu'on peut s'en servir comme un manche !



Pour ébrancher

La scie :

- C'est une scie à cadre, avec une denture dite "à bois vert", qui évacue bien la sciure humide des rondins.
- Sa "voie" doit être bonne (passage correct dans le bois).



- La plupart des lames sont dites maintenant "inaffûtées": leur acier, très dur, est fait pour servir longtemps. On ne les affûte pas.

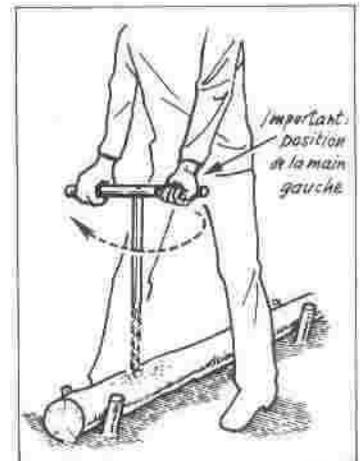
La tarière :

- C'est l'outil de perçage. Equipé de son manche (ou "tourne à gauche") il sert à faire des trous dans les bois à assembler.
- Les tarières ont des "couteaux" spéciaux, pour le bois vert. Une vrille les visse dans le bois.



- Il existe plusieurs diamètres de tarières, de 8 à 10 mm à 40 ou 50 mm... 28 mm est

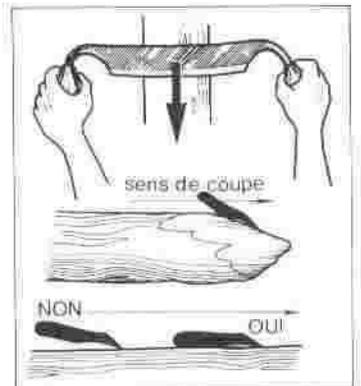
déjà un bon diamètre, qui permet de réaliser la plupart des assemblages que nous aurons à faire. Au-delà, il faut déjà être très fort et très entraîné pour "tourner" la tarière... en la maintenant bien droite !



■ Autres outils :

A ces trois outils de base (hache, scie, tarière), on peut ajouter :

- La plane pour fabriquer de beaux "tenons" (mais il faut disposer d'un établi de froissartage).



- Le ciseau à bois (largeur : 25 à 35 mm).
- Le maillet (mais on peut s'en fabriquer !).
- Des coins en acier (3 sont nécessaires pour fendre de gros rondins).



FROISSARTAGE

- Dans ce cas, une **masse** ou **massette** pour les enfoncer (car les maillets et les hachettes n'y résistent pas!).
- Et bien sûr - et surtout! - un **mètre pliant** (en aluminium) ou **mètre ruban**, pour prendre quelques mesures indispensables...

Et maintenant, au travail!

Et d'abord, le matériau: *le bois*.

• On peut utiliser tous bois disponibles. Bien sûr les "perches" ou "rondins" bien droits sont plus facile, au début, à travailler. Mais les bois tordus ou courbés peuvent également être exploités, avec un peu de réflexion et d'habileté.

• Toute coupe de bois sur pied doit être agréée par l'autorité forestière... ou le propriétaire des lieux!

• L'abattage des sujets "mals venus" rend service aux arbres voisins qui se développeront mieux: on n'abat pas n'importe quoi (marquer au préalable les sujets à couper).

• Pas non plus n'importe comment!



- Pour nos constructions, le diamètre des rondins utilisés n'excèdera guère:
 - 8 à 12 cm, pour les montants principaux;

- 4 à 8 cm, pour les traverses.

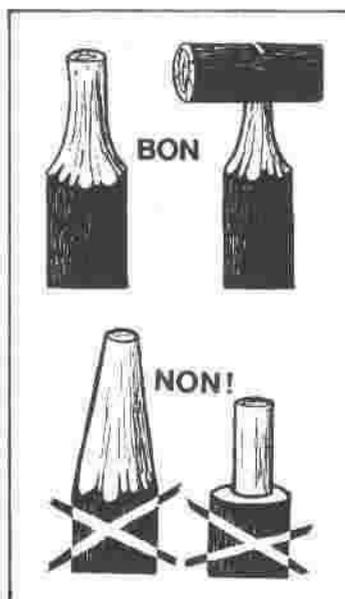
- A peu près toutes les essences de bois conviennent, avec une préférence cependant pour les résineux, généralement bien droits; le chêne, le charme (très dur), le châtaigner, le hêtre... Les bois "mous" (érable, peuplier...) éclatent trop facilement. L'acacia ("faux robinier") est vraiment très, très dur.

L'assemblage de base

En froissartage, c'est l'assemblage à *tenon* et *mortaise*.

• **Le tenon**: pour tailler un tenon, procéder selon le croquis:

- Le tenon doit être presque cylindrique au départ, sur 8 à 10 cm environ. Un tenon "conique" fera éclater la pièce percée (ou y pénétrera mal);
- L'"épaulement" taillé à la scie ne vaut rien, sauf à être exécuté avec beaucoup d'habileté! (trop fragile);



- La forme générale du tenon est celle d'un col de bouteille de vin d'Alsace...

- Le diamètre du tenon est, au départ, un peu inférieur à celui du trou percé (mortaise).

• **La mortaise**: c'est un trou percé à la tarière, où viendra s'engager le tenon. On réalise ainsi un assemblage d'une grande rigidité.

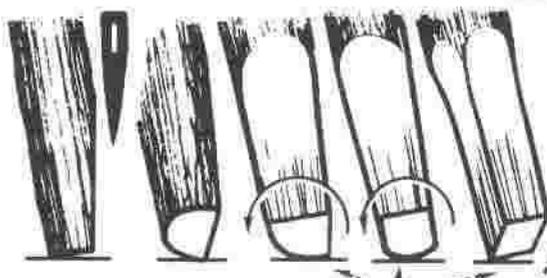
- En principe, le diamètre de la mortaise ne doit pas excéder le 1/3 de celui du rondin percé (au-delà, risque d'éclatement). Bien sûr, c'est à 4 ou 5 mm près...

- La mortaise doit être percée bien droit, en respectant

Inscrire au crayon la section circulaire, correspondant à la mortaise (16, 24, 32 mm) et caler minutieusement.

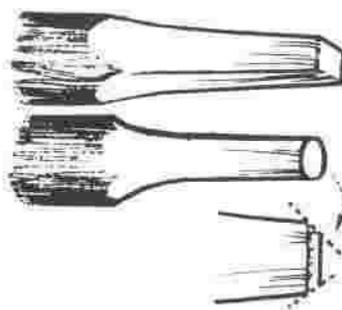


La hache travaille toujours verticalement



Tourner de 90°

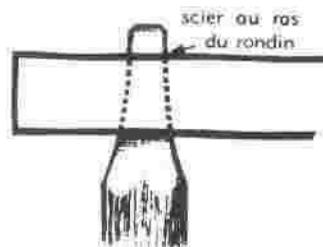
On arrive donc à une section carrée



Il faut maintenant arrondir les angles (à la plane).

Le tenon doit être légèrement conique, en « col de bouteille », assez long.

Chanfreiner avant d'introduire le tenon dans la mortaise (à la hache sur le billot).



l'orientation choisie pour l'assemblage :

- Assemblage perpendiculaire (le plus facile);
- Assemblage oblique: demande une certaine habitude; nécessaire cependant pour donner de l'inclinaison aux pieds de tables, de bancs ou de tabourets.

Les percements obliques *parallèles* ou *symétriques* (nécessaires à la beauté et à la solidité du meuble...) s'obtiennent par alignement de la tarière sur des "jalons".

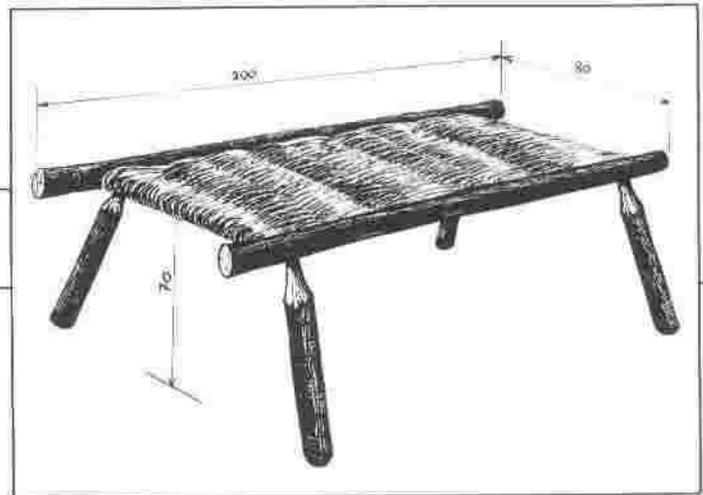
Et voilà !

Il suffit de bien s'entraîner, avec si possible quelqu'un de bien compétent ! Car tout ce qui se dit ici s'explique encore mieux sur le terrain !

La prochaine fois, nous verrons quels "meubles" nous pouvons fabriquer à partir de cet assemblage simple et ancestral... et comment !

Kang

Une table : simple à réaliser



1. Choisir la bonne tarière (16, 24 ou 32 mm).

Attention : ne pas dépasser le 1/3 du diamètre de la perche, sinon on risque de la faire éclater.

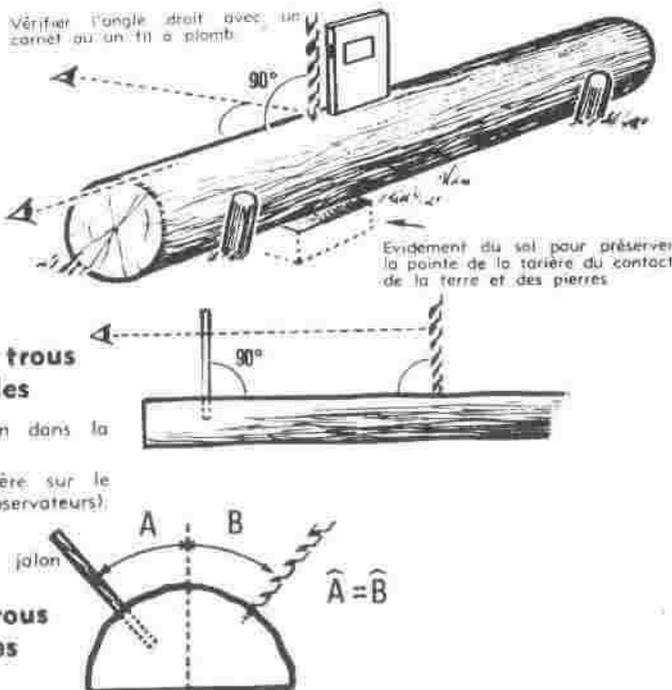
2. Poser la perche et la colorer.
3. Amorcer à l'endroit marqué.

4. Faire vérifier l'angle d'attaque par deux observateurs placés à quelques pas.

*Percer des trous parallèles

- Placer un jalon dans la première mortaise;
- aligner la tarière sur le jalon (aide des observateurs).

*Percer des trous symétriques



■ Des livres

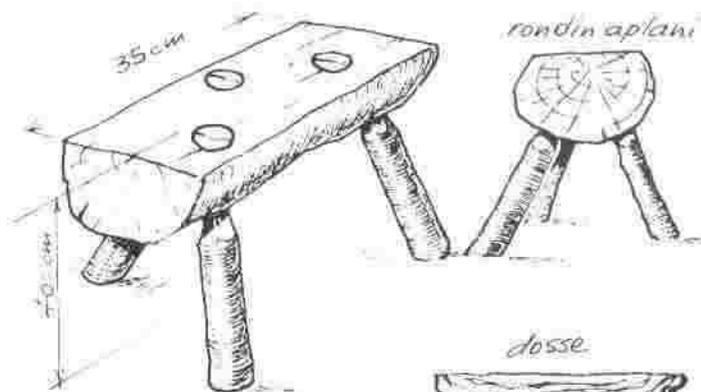
- **Froissartage**, Michel (Froissart, (Chiron, édit).
- **"Pionniers I et II"**, deux brochures de la collection "Scout en marche", de Michel Kleffer (Edit Scouts de France.





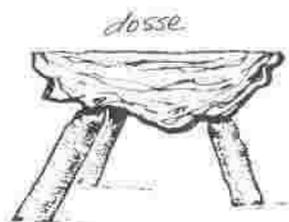
FROISSARTAGE

Le tabouret tri-pattes

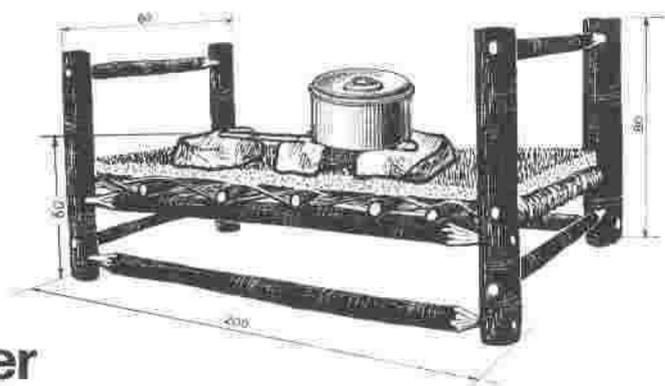


Trois pieds assemblés dans un demi-rondin, ou dans un rondin aplani (à la hachette ou... à la plane), ou encore dans l'extrémité d'une grosse dosse

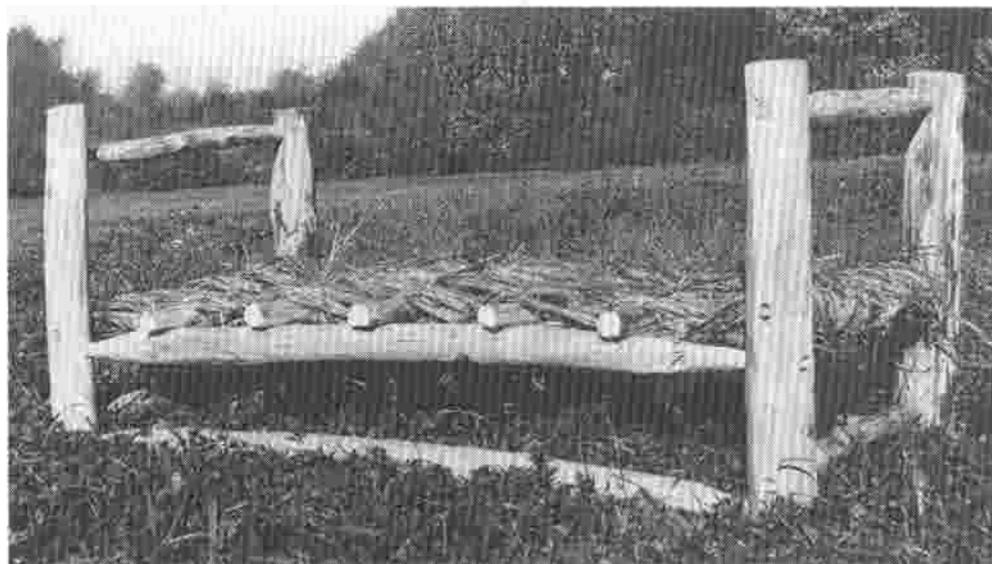
Attention à l'orientation des pieds: les percements doivent être bien symétriques (percer en s'alignant sur un jalon).



L'établi Froissart est conseillé pour les travaux figiolés (plan à droite). De conception simple et astucieuse, il offre trois postes de travail: "étau" de plane, chèvre à scier ou à forer, billot. Le construire est déjà, d'ailleurs, un bon exercice de froissartage!

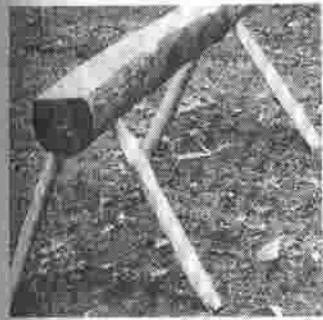


Le foyer

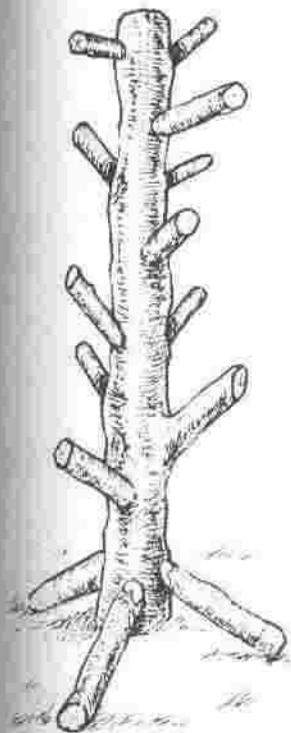
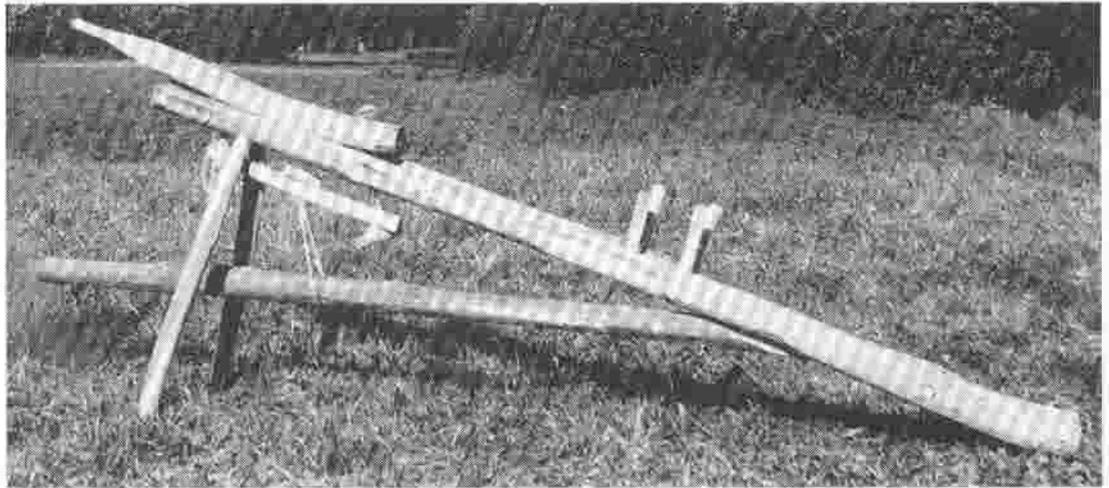


Très important: la bonne position des mains sur le manche de la tarière: la main gauche qui pousse doit être paume en haut, sinon la force exercée est insuffisante... et on peine à tourner l'outil.

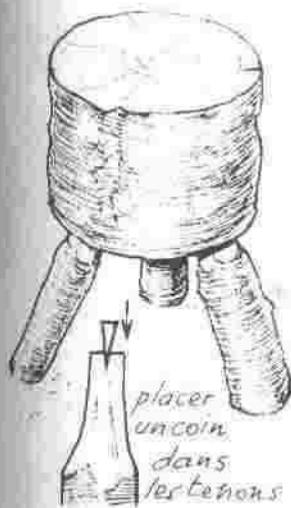
Dans tous les ouvrages qui traitent du froissartage, la main qui pousse est représentée paume en bas, donc en mauvaise position!



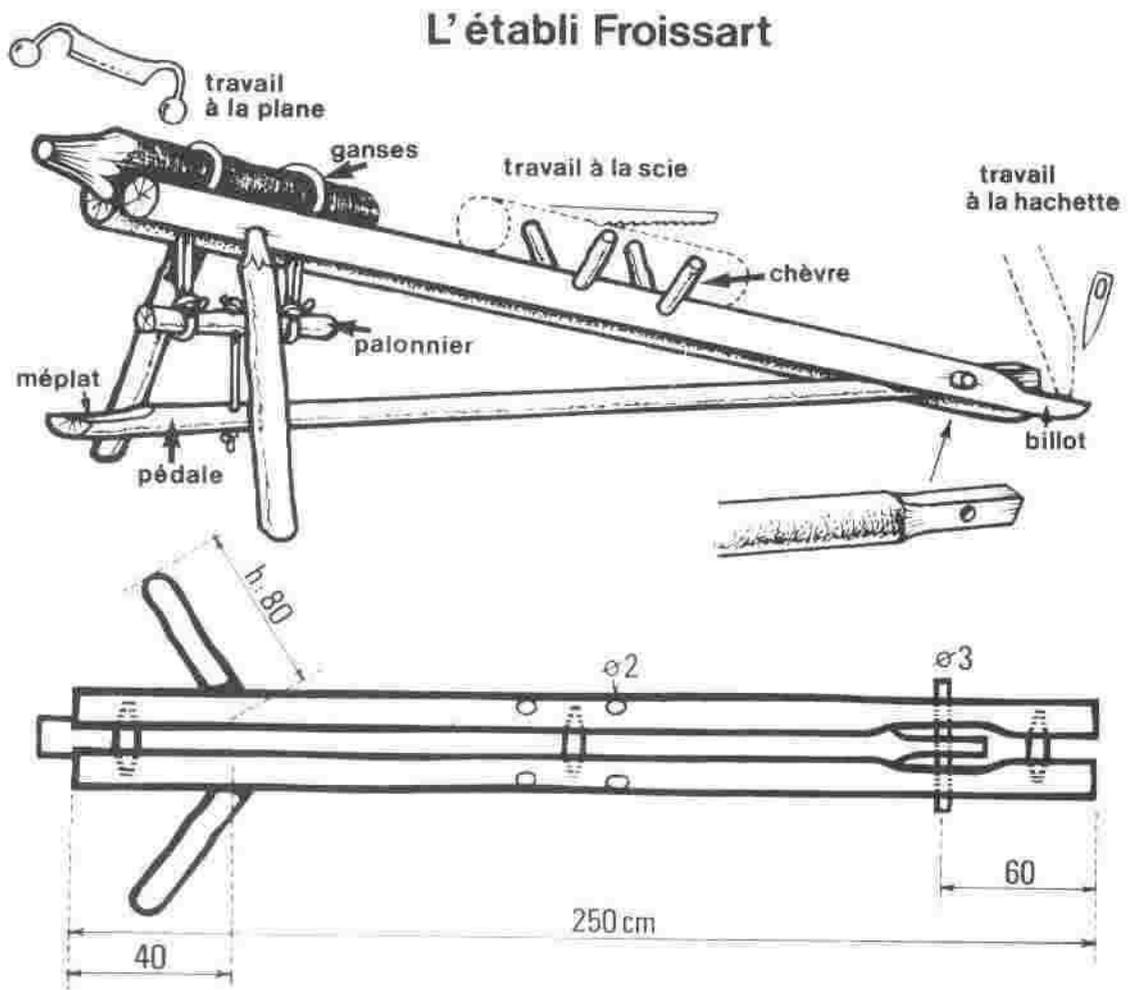
Au camp, il est plus confortable de s'asseoir sur un banc pour les repas... plutôt que de se percher sur un caillou à ras du sol !



Le porte-manteau



Le billot



La table

(voir modèle paru dans notre numéro précédent)

La table peut être beaucoup améliorée si l'on "entretoise" les pieds (traverses et longeron). Plateau en tressage.

